

Notes des « Sermons de I à 30 » de Maître Eckhart

retenues par Jacques Sanna le 2 juin 2009

Sermon 1 : « Jésus entra dans le Temple » :

Quand Jésus cherche à libérer le Temple de tout ce qui y a été mis dedans, comme s'il voulait dire : « c'est bien mais cela crée des obstacles »

Ce Temple est ainsi libéré de tous les obstacles, c-à-d, de l'attachement au Moi et de l'ignorance. Son éclat est si beau, il brille avec tant de pureté et de clarté au-dessus de tout ce que Dieu a créé et à travers tout ce que Dieu a créé, que nul ne peut avoir autant d'éclat, sinon seul le Dieu incréé... Dieu seul est libre et incréé et c'est pourquoi lui seul est semblable à l'âme quant à la liberté, mais non quant au caractère incréé, car elle est créée.(M. Eckhart fait-il là un mélange voulut entre Dieu et le Plérôme ? JS)

... Si Jésus([le Soi](#), JS) doit parler dans l'âme, il faut qu'elle soit seule et qu'elle se taise elle-même si elle veut entendre parler Jésus. Ah, et alors, il entre et commence à parler. Que dit le Seigneur Jésus ? Il dit ce qu'il est. Qu'est-il donc ? Il est le Verbe du Père. Dans ce même Verbe, le Père s'exprime lui-même et toute la nature divine, et tout ce que Dieu est et tel qu'il le connaît, et il le connaît tel qu'il est. Et comme il est parfait dans sa connaissance et dans sa puissance, il est parfait aussi dans sa parole.(52.53)

En second lieu, Jésus se révèle dans l'âme avec la sagesse infinie qu'il est lui-même ; dans cette sagesse le Père se connaît lui-même avec toute sa souveraineté paternelle, ainsi que ce même Verbe qui est aussi la sagesse même, et tout ce qui y est inclus comme étant le même Un.(54)

... Si j'avais un intellect tel que toutes les images que tous les hommes ont jamais accueillies, et celles qui sont en Dieu lui-même, se trouvent dans mon intellect, et si j'étais à leur égard sans attachements de sorte que, dans ce que je fais ou omet, je n'ai retenu aucune d'elles avec attachement, avec un avant et un après, et que, au contraire, dans ce moment présent, je sois libre et dégagé pour la très chère volonté de Dieu, afin de l'accomplir sans cesse, en vérité, je serais vierge sans être entravé par aucune image, aussi véritablement que je l'étais quand je n'étais pas.([le Soi et l'Inconscient Collectif](#). JS)

Sermon 2 :

Notre Seigneur Jésus-Christ([le Soi](#). JS) monta dans un petit château fort([le Plérôme](#), l'Un, l'Innommable. JS) et y fut reçu par une personne vierge(l'énergie créatrice. JS) qui était une femme([l'Anima](#). JS).(57)

... Si l'être humain était toujours vierge([détaché des images affectives](#). JS), il ne produirait aucun fruit. Pour qu'il soit fécond, il est nécessaire qu'il soit femme([qu'il épouse son Anima](#). JS). « Femme » est le mot le plus noble que l'on puisse attribuer à l'âme, bien plus noble que vierge. Que l'être humain accueille Dieu en soi([qu'il retrouve l'Être qui est en lui](#). JS), c'est bien, et dans cet accueil, il est vierge. Mais que Dieu devienne en lui fécond([qu'il puisse réaliser les aspirations du Soi](#). JS), c'est mieux, car la fécondité du don est seule la reconnaissance pour le don et alors, l'esprit est femme dans la reconnaissance qui, à son tour, enfante Jésus([le Soi](#). JS) en retour dans le cœur paternel de Dieu.(58)

(faire le vide, le tri, s'alléger des histoires personnelles, familiales ou collectives non-résolues, avant de pouvoir accéder au **Soi**. Fécondité créatrice de l'Anima présente chez tous les humains. JS)

... Il est dans l'âme une puissance qui ne touche ni au temps ni à la chair ; elle flue de l'esprit et demeure dans l'esprit, elle est absolument spirituelle. Dans cette puissance, Dieu verdoie et fleurit absolument dans toute la joie et tout l'honneur qu'il est en lui-même. C'est une telle joie du cœur, une joie si ineffablement grande que personne n'est capable de l'exprimer pleinement. Car le Père éternel engendre sans cesse son Fils éternel dans cette puissance, en sorte que cette puissance coopère à la naissance du Fils du Père et d'elle-même, comme étant le même Fils dans cette même puissance du Père([principe créateur. JS](#)).(59)

Si tu veux vraiment savoir si ta souffrance est de toi ou de Dieu, tu le reconnaîtras ainsi ; si la souffrance vient de toi, quel que soit son mode, cette souffrance te fait mal et est pénible à supporter. Mais si tu souffres pour Dieu, et pour Dieu seul, cette souffrance ne te fait pas mal et ne t'est pas pesante, car Dieu porte le fardeau.(60)

Au sujet de ce qui est nommé « le château-fort ». JS. ... Il est libre de tous noms, dépourvu de toutes formes, absolument dégagé et libre, comme Dieu est dégagé et libre en lui-même...(61)

Sermon 3 :

Les saints disent que dans le Père est la puissance([l'Énergie créatrice. JS](#)), l'égalité dans le Fils et l'union dans l'Esprit saint. Et c'est parce que le Père est absolument présent au Fils([le Soi. JS](#)) et que le Fils lui est absolument identique que nul ne connaît le Père sinon le Fils([nulle connaissance de l'Énergie Créatrice qu'à travers le Soi en nous. JS](#)).(65)

... L'âme est établie dans la pureté première, dans l'impression de la pure essence où elle goûte Dieu([s'agit-il du Plérôme de Jung ? JS](#)) avant qu'il revête vérité et cognoscibilité, là où toute dénomination est rejetée : là elle connaît le plus purement, là elle reçoit l'être dans la conformité. C'est pourquoi Paul dit : « Dieu réside dans une lumière vers laquelle il n'est pas d'accès. Il réside dans la pureté de son essence propre en laquelle il n'y a pas d'attribut...(66)

Sermon 4 :

... Ceux qui s'abandonnent à Dieu([à l'Un, au Soi, à l'énergie créatrice en eux. JS](#)) et cherchent seulement sa volonté avec tout leur zèle quoi que Dieu donne à un tel homme, c'est le meilleur...(une fois abandonnées toutes les mentalisations enfermantes, ce que le **Soi** incite, inspire est le meilleur pour le sujet concerné. JS) (70)

« Seigneur([Soi. JS](#)), que ta volonté soit faite ».(71)
(invitation à accueillir ce qui est là comme le meilleur pour soi. JS)

(**Le Néant et l'Un... le non-manifesté, JS**) :

... Ce que tu cherches en même temps que Dieu est néant, quoi que ce soit, profit ou récompense ou intériorité, ou quoi que ce soit ; tu cherches un néant. Toutes les créatures sont un pur néant. Je ne dis pas qu'elles sont minimales ou sont qlq chose : elles sont un pur néant. Ce qui n'a pas d'être est néant. Toutes les créatures n'ont pas d'être car leur être dépend de la présence de Dieu. Si Dieu se détournait un instant de toutes les créatures, elles deviendraient néant.

J'ai parfois dit, et c'est bien vrai : celui qui ajouterait le monde entier à Dieu n'aurait rien de plus que s'il avait Dieu seul. Toutes les créatures n'ont pas sans Dieu plus d'être que n'en posséderait un moucheron, sans Dieu, exactement autant, ni moins ni plus.(73)

(abstraction/libération du temps et de l'espace enfermant. JS)

Lorsque l'âme est libérée du temps et de l'espace, le Père envoie son Fils dans l'âme. Voilà ce que signifie cette parole : « Le don le meilleur et la perfection viennent d'en haut, du Père des lumières. »(75)

Sermon 5 : (sur le fait d'être accaparé par le mental et le côté extérieur de l'existence et sur l'œuvre créatrice du **Soi**. JS)

... Pour recevoir ainsi de Lui(Dieu. JS), il faut que nous soyons dans l'éternité, élevés au dessus du temps. Dans l'éternité, toutes choses sont présentes. Ce qui est au-dessus de moi m'est aussi proche et aussi présent que ce qui est ici près de moi ; et là nous recevons ce que nous devons avoir de Dieu.(79)

... D'autre part, il faut que tu aies le cœur pur, car seul est pur le cœur qui a réduit à néant tout le créé.

En 3^{ème} lieu, tu dois être libéré du néant(qui brûle en enfer, selon M. E.)(86)
Celui qui interrogerait la vie pendant mille an : « pourquoi vis-tu ? », si elle pouvait répondre elle ne dirait pas autre chose que ceci : « je vis parce que je vis ». C'est parce que la vie vit de son propre fond et jaillit de son être propre, voilà pourquoi elle vit sans pourquoi parce qu'elle vit pour elle-même... (lien avec l'Advaita – JS)

Où prend fin la créature, Dieu commence à être. Or, Dieu n'exige pas plus de toi que de sortir de toi-même(désidentification d'avec le Moi. JS) selon ton mode d'être de créature et de laisser Dieu être Dieu(laisser l'Un se révéler à travers Moi, sans que le Moi ne fasse écran, barrière, sinon l'Un est empêché d'œuvrer. JS) en soi.

... Sort totalement de toi-même pour Dieu et Dieu sortira totalement de lui-même pour toi. Quand tous deux sortent d'eux-mêmes, ce qui demeure est l'Un dans sa simplicité. Dans cet Un, le Père engendre son Fils en la source la plus intime. Là s'épanouit l'Esprit saint et là jaillit en Dieu une volonté qui appartient à l'âme...

... Toutes choses sont créées du néant, c'est pourquoi leur véritable origine est le néant, et dans la mesure où cette noble volonté(qui jaillit en Dieu. JS) s'incline vers les créatures, elle s'écoule avec les créatures vers leur néant...(88)

Sermon 6 :

Quand Maître Eckhart dit aux étudiants : « L'être divin est mon être et mon être est l'être divin », ils ne pouvaient le comprendre. Il posa alors lui-même cette question : « Où Dieu est le plus intensément en lui-même ? », et il y répondit lui-même aussi : « Dieu est le plus intensément en lui-même lorsque l'âme est transportée dans une quiétude et un dépouillement d'elle-même, qu'elle est conduite dans un désert où elle ne sait rien d'elle-même, où Dieu se connaît comme l'origine de tout ce qui est et contemple sa nature dans sa nudité, où sa nature s'épanche spirituellement dans toutes les créatures et donne l'être à toutes les créatures –, si donc la nature divine est ma nature, l'être de Dieu est mon être et mon être est l'être divin. Dieu est plus présent à toutes les créatures que la créature ne l'est à elle-même.(90)

Rien n'est semblable à l'être divin ; il n'y a en lui, ni image, ni forme(n'est-ce pas là le Plérôme des 7 sermons aux morts de Jung ? l'être divin serait alors synonyme de Plérôme, serait le Plérôme et inversement ? JS) . (95)

Dieu(l'être. JS) et moi, nous sommes un. Par la connaissance j'accueille Dieu en moi ; par l'amour, je pénètre en Dieu...

L'agir et le devenir sont un. Quand le charpentier n'agit pas, la maison ne se fait pas. Quand la hache repose, le devenir repose aussi. Dieu et moi nous sommes un dans cette opération : il opère et je deviens. Le feu transforme en soi ce qui lui est apporté et devient sa nature. Ce n'est pas le bois qui transforme le feu en soi, c'est le feu qui transforme en soi le bois. De même, nous sommes transformés en Dieu, en sorte que nous le connaissons tel qu'il est. Saint Paul dit : « Ainsi nous le connaissons, je le connaîtrais autant qu'il me connaîtra, ni moins ni plus, absolument de même. ». (97)

Sermon 7 :

« Ce que l'âme est dans son fond, personne n'en sait rien. Ce que l'on peut en savoir doit être surnaturel et donné par grâce : Là, Dieu opère la miséricorde(ou l'union – de la traductrice Jeanne Ancelet-Hustache)(99)

Pour comprendre ce qu'est l'âme, il faut un savoir surnaturel. De la diffusion des puissances de l'âme dans les œuvres, nous ne savons rien – nous en savons bien qlq chose, mais c'est peu. Ce que l'âme est dans son fond, personne n'en sait rien. Ce que l'on peut en savoir doit être surnaturel et donné par grâce : là, Dieu opère la miséricorde, amen.(102)

Sermon 8 :

Extrait du commentaire donné par Joseph Quint en 1955 : « ... la partie finale prenant pour base la précédente spéculation sur l'être, enseigne comment ramener pratiquement en son lieu l'âme qui s'est perdue dans la vie des sens au contact du monde des créatures dispersé dans les contradictions, vers une vie dans l'être(Plérôme – JS) qui rassemble dans l'unité toutes les contradictions, et ceci, grâce à la lumière de l'intellect où rien ne meurt, pas plus que dans l'être divin au-delà du temps... »(103)

Tout ce qui est divisé dans les choses basses est unifié lorsque l'âme s'élève à une vie où il n'y a pas d'oppositions. Quand l'âme arrive dans la lumière de l'intellect(dans le mental ? Dans la conscience personnelle du « moi » JS), elle ne sait rien de l'opposition(elle a oublié, ou il y a eu désidentification – JS). Ce qui échappe à cette lumière tombe dans la mortalité et meurt(tombe dans l'inconscient – JS). La pureté de l'âme réside en ce qu'elle n'a de penchant vers rien. Ce qui a un penchant pour quoi que ce soit d'autre(que rien. JS) meurt et ne peut pas subsister.

Nous prions Dieu, notre cher Seigneur, pour qu'il nous aide à passer d'une vie divisée à une vie unifiée.(107)(du dualisme à l'unicité – JS)

Sermon 9 :

... Dieu n'est ni bon ni meilleur ni le meilleur. Celui qui dirait que Dieu est bon parlerait aussi mal de lui que s'il disait que le soleil est noir(oui puisque Il est ni bon ni mauvais, il est les 2 à la fois et les 2 s'annulent en Lui. Il est donc et bon et mauvais, sans l'être. JS).(113)

Sermon 10 :

Le « jour de Dieu » est celui où le Père engendre dans l'âme son Fils unique et où l'âme renaît sans cesse au-delà du temps, dans le jour de l'éternité(de la traductrice).(119)

... Notre-Seigneur vint le jour de Pâques vers ses disciples, les portes étant fermées ; il en est de même pour cet homme affranchi de toutes choses étrangères et de tout le créé. Dans un tel homme, Dieu ne vient pas, il est en lui dans son essence...(122)

... Si je voulais voir Dieu avec mes yeux, les yeux avec lesquels je vois la couleur, j'aurais absolument tort, car cette vue est temporelle, et tout ce qui est temporel est loin de Dieu et lui est étranger... Notre-Seigneur dit : « celui qui veut devenir mon disciple doit se quitter lui-même. »(Celui qui veut percevoir le Soi a à quitter le Moi. JS)(123)

Dieu crée le monde et toutes choses en un actuel présent et le temps qui s'est écoulé voici mille ans est maintenant aussi présent à Dieu et aussi proche que le temps présent, le Père engendre son Fils unique et dans cette même naissance, l'âme renaît en Dieu, le Père engendre dans l'âme son Fils unique(pour cela, toutes les âmes sont une, sont le Fils unique du Père, de Ce qui est. JS).(124)

Est juste ce qui est le même dans la joie et dans la souffrance, dans l'amertume et dans la douceur, à qui aucune chose ne fait obstacle, en sorte qu'il se trouve un dans la justice.(lorsque le temps, la corporalité, la multiplicité sont écartés, « Dieu », Ce que nous sommes, se réalise en nous. JS)(125)

Sermon 11 :

Lorsque nous avons dépassé le temps et les choses temporelles, nous sommes libre, toujours joyeux ; c'est alors la plénitude du temps ; alors le Fils de Dieu naît en toi... Où le Père engendre son Fils, il lui donne tout ce qu'il a dans son être et dans sa nature. Dans ce don jaillit le Saint-Esprit.

Le désir de Dieu est de se donner totalement à nous. Il en est de même quand le feu veut attirer en lui le bois et s'introduire en lui.

Il trouve d'abord que le bois lui est dissemblable. C'est pourquoi du temps est nécessaire. D'abord il rend le bois chaud et brûlant, puis celui-ci fume et craque parce qu'il est différent du feu. Or, plus le bois devient brûlant, plus il devient calme et tranquille ; plus il est pareil au feu, plus il s'apaise, jusqu'à ce qu'il soit lui-même totalement devenu feu.

Pour que le feu puisse absorber le bois en lui-même, il faut que toute inégalité soit exclue.(quel beau parallèle entre le feu et le bois et l'Être et le Moi ou l'âme. JS)(129)

... Tout ce qui est néant doit être enlevé et si caché qu'on ne doit même jamais plus y penser. Nous ne devons rien savoir du néant, nous ne devons rien avoir de commun avec le néant(est-ce comme dans les 7 sermons aux morts : c'est inutile de réfléchir au Plérôme ? JS). Celui qui cherche ou désire qlq chose cherche et désire le néant, et à celui qui demande qlq chose le néant est donné.

Mais, à celui qui ne cherche et qui ne désire rien que Dieu seul, Dieu découvre et donne tout ce qu'il a caché dans son cœur divin, afin qu'il le possède en propre comme Dieu le possède en propre, ni plus ni moins, s'il recherche directement Dieu seul.(131)

Sermon 12 :

L'homme qui a renoncé, qui s'est renoncé, et qui jamais plus ne regarde un instant ce à quoi il a renoncé et demeure constant, impassible en lui-même et immuable – seul cet homme s'est renoncé.(139)

Sermon 13 : (les 2 faces de l'âme. JS)

Il est dans l'âme une puissance dont j'ai souvent parlé. Si l'âme était tout entière ainsi, elle serait incréée et incréable. Or, il n'en est pas ainsi. Avec l'autre partie d'elle-même, elle a un regard et un attachement au temps, et par là elle touche au créé et elle est créée. Cette puissance est l'intellect pour laquelle rien n'est lointain ni extérieur. Ce qui est au-delà de la mer ou à plus de mille lieues lui est tout aussi véritablement connu et présent que l'endroit où je suis. Cette puissance est une vierge et suit l'Agneau partout où il va. Cette puissance saisit Dieu dans sa nudité en son être essentiel, elle est une dans l'Unité, non pas semblable dans la ressemblance. Que Dieu nous aide à en faire l'expérience.(144)

Sermon 14 :

Ce qui m'est inné demeure. Dieu ne se sépare jamais de l'homme, où que l'homme se tourne. L'homme peut se détourner de Dieu ; si loin de Dieu qu'aïlle l'homme, Dieu est là, l'attend et lui barre le chemin avant qu'il s'en rende compte.(152)

Sermon 15 : (L'homme individué qui est avec et dans sa totalité, qui est la **Totalité**. JS)

... Cet homme humble a Dieu en son pouvoir autant que Dieu a pouvoir sur lui-même(c'est le **Soi** qui a les commandes. JS), et tout le bien qui est dans tous les anges et dans tous les saints, tout cela lui appartient en propre comme cela appartient en propre à Dieu. Dieu et cet homme humble sont absolument un et non pas deux, car ce que Dieu opère, il l'opère aussi, et ce que Dieu veut, il le veut aussi, et ce que Dieu est, il l'est aussi : une vie et un être...(156)

Sermon 17 : (L'âme. JS)

De même que le tonneau contient le vin plus que le vin ne contient le tonneau, l'âme contient en elle le corps plus que le corps ne contient l'âme.(173)

Sermon 19 : (La parole dans le silence. JS)

La parole gît cachée dans l'âme, en sorte qu'on ne la connaît ni ne l'entend, à moins qu'on ne lui permette d'être perçue dans la profondeur ; auparavant elle n'est pas entendue ; bien plutôt, il faut qu'un calme limpide soit présent, un silence.(184)
« Tiens-toi à la porte du temple de Dieu ». Le temple de Dieu est l'unité de son être. Ce qui est « un » préfère de beaucoup être seul, c'est pourquoi l'unité est près de Dieu, maintient Dieu en lui-même et ne lui ajoute rien.(185)

Sermon 21 : (Un et le Multiple, le Tout. JS)

... Nous devons être un en nous-même et séparés de tout ; constamment stables, nous devons être un avec Dieu. Hors de Dieu, il n'est rien que le seul néant.(204)
« Heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu ». Qu'est-ce que la pureté du cœur ? La pureté du cœur, c'est d'être écarté et séparé de toutes choses corporelles, recueilli, enfermé en soi-même et, à partir de cette pureté, de se jeter en Dieu, et là, d'être uni.(205)

Que désigne « **Un** » ? « Un » désigne ce à quoi rien est ajouté.

L'âme prend la Déité(M. E., parle de **Déité** car il n'y a pas encore de diffusion et que rien n'est touché ni pensé – selon ses propos. JS) telle qu'elle est pure en soi. Là où rien n'est ajouté, à quoi la pensée n'ajoute rien.(206)(**lien avec la non-dualité – JS**)

Tout ce qui est nombre(la multitude. JS) dépend de l'Un et l'Un ne dépend de rien.(207)

Sermon 23 :

Dieu ne repose pas là où est le 1^{er} commencement, il repose là où il est un terme et un repos de tout être, non pas que cet être soit anéanti ; bien plutôt il est accompli là dans son terme suprême selon sa plus haute perfection. Qu'est-ce que ce **terme suprême** ? C'est la ténèbre cachée de l'éternelle Déité, elle est inconnue, elle ne fut jamais connue, elle ne sera jamais connue. Dieu demeure là en lui-même inconnu, et la lumière du Père éternel a brillé là éternellement, mais les ténèbres ne comprennent pas la lumière(**???**. **que cherche à exprimer ici M.E. ?? JS**). (218)

... S'Il(Dieu, l'Un, Ce qui est. JS) n'est ni bonté, ni être, ni vérité, ni Un, qu'est-Il donc ?

Il est **Néant**, il n'est ni ceci ni cela. Si tu penses encore qu'Il est qlq chose, Il n'est pas cela.

Où donc l'âme doit-elle saisir la vérité ? Ne la trouve t-elle pas là où elle est établie dans l'unité, dans la pureté première, dans l'impression de la pure essence ? Ne trouve t-elle pas là la vérité ? Non, elle ne trouve pas là à saisir la vérité ; bien plutôt, **c'est de Là** que procède la vérité, **c'est de Là** qu'elle est issue.(223.224)

Sermon 24 : (libéré de tous attachements liés au créé, et de celui du temps, l'homme rejoint l'Un à travers son âme personnelle puis l'âme universelle. JS)

Note de la traductrice : Ce développement se termine sur la pensée eckhartienne primordiale. Pour parvenir à cette unité et posséder Dieu, la condition est de se quitter soi-même en même temps que toutes choses : « ainsi tu parviendras à ton être véritable tel qu'il est en Dieu »...

... L'homme « détaché » est hors du temps et vit déjà dans le présent de l'éternité.(228)

M.E. : ... Il est dans l'âme une chose où Dieu est dans sa nudité, et les maîtres disent que c'est **innommé** et n'a pas de nom particulier. Cela est et n'a cependant pas d'être propre, car ce n'est **ni ceci ni cela, ni ici ni là**, car c'est ce que c'est en un autre, et cela en ceci, car ce que c'est, ce l'est en cela, et cela en ceci, car cela flue en ceci, et ceci en cela(**là, il faut arriver à le suivre !!!... JS**)...(230)

Sermon 27 :

Note de la traductrice : Il est assez rare que M.E. nous parle directement de sa prière personnelle. Quand il priait son « Notre-Père », il pensait qu'en disant « que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite ! », **Nous demandons toujours à Dieu qu'il nous enlève à nous-mêmes !!!!** .(249)

Sermon 30 :

... Pour un homme qui aime Dieu il serait aussi facile d'abandonner cet univers entier qu'un œuf... / ... Déprends-toi de tout ce qui est à toi et remets-toi à Dieu, ainsi Dieu devient ton bien propre comme il est son bien propre et il est Dieu pour toi comme il est Dieu pour lui-même et non pas moins.(274)